

tes temps où nous vivons. Celle-là résolument embrassée, toutes les autres en découleront comme de leur source.

Dans sa tendre sollicitude pour la liberté de l'église et pour le salut de la société, le vicaire de Jésus-Christ a voulu que tous les prêtres du monde, au moment où leurs cœurs sont embrasés du feu sacré, récitassent au pied de l'autel trois fois la Salutation angélique, suivie du *Salve Regina* et d'une oraison dont sa grande âme a dicté les termes.

Comment les fidèles s'uniront-ils à ces supplications, au succès desquelles ils sont si vivement intéressés, s'ils n'assistent au saint sacrifice qu'elles accompagnent ? Leur assiduité à la messe quotidienne est certainement le vœu le plus ardent du vénéré pape Léon XIII.

Il est impossible d'entendre la messe tous les jours avec le désir d'aimer Dieu, sans éprouver l'attrait de la sainte Eucharistie. La communion sacramentelle de plus en plus fréquente et la communion spirituelle quotidienne sont la récompense de l'humble invité qui choisit la dernière place au festin, et à qui le Maître vient dire avec bonté " Mon ami, montez plus haut ! "

L'union avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, renouvelée chaque matin, se conserve jusqu'au soir. C'est Lui qui vit en son serviteur, Lui qui prie, Lui qui travaille, qui se recrée, qui écoute et parle, qui prend la nourriture et le repos. Et si l'union, par malheur vient un jour à se rompre, on voit, le lendemain, à genoux sur le pavé sacré, le pécheur repentant se frapper la poitrine, demandant le pardon qui jamais ne lui est refusé.

Ah ! quelle honte de laisser dans la solitude le prêtre qui célèbre pour nous l'auguste sacrifice ! Des milliers d'anges entourent l'autel et déplorent notre indifférence.

Allons à la messe, facilitons à nos enfants, à nos employés, à nos serviteurs l'exercice de cette dévotion. Heureux le père de famille, heureux ce maître qui estime son propre service au-dessous du service de Dieu et qui croit, que, pour les gens de sa maison comme pour lui, la prière est le premier des devoirs d'état, il a cherché, tout d'abord, le royaume de Dieu et sa justice ; le surcroît lui vient surabondamment.

Habitué de la messe quotidienne, ses enfants sont respectueux et soumis, ses employés sont intègres, ses domestiques sont laborieux et dévoués. Il ne regrette pas la demi-heure que ses subordonnés sont censés avoir